

Kyriba vs NetSuite Treasury : Comparaison de la gestion de trésorerie

By houseblend.io Publié le 21 avril 2026 47 min de lecture



Résumé analytique

Les capacités de trésorerie et de gestion de trésorerie en entreprise sont devenues essentielles pour les entreprises du marché intermédiaire. Ces dernières années, la fonction trésorerie a évolué, passant d'un rôle de back-office à celui de partenaire stratégique pour l'équipe financière (Source: www.pwc.com). Les systèmes de trésorerie actuels doivent offrir une visibilité en temps réel sur la trésorerie, la planification de la liquidité, la gestion des risques et une intégration transparente avec les données financières de l'entreprise. **Kyriba** est un système de gestion de trésorerie (TMS) natif du cloud, établi de longue date et largement utilisé par les grandes entreprises et les firmes du marché intermédiaire en pleine croissance, offrant des fonctionnalités complètes de prévision de trésorerie, de connectivité bancaire, de paiements et de gestion des risques (Source: houseblend.io) (Source: www.kyriba.com). **NetSuite**, en revanche, est une plateforme ERP cloud intégrée dont les fonctionnalités de gestion de trésorerie sont fournies nativement via sa suite financière (par exemple, la SuiteApp Cash 360) ou via des modules complémentaires de partenaires. Les flux de travail bancaires et de trésorerie de NetSuite sont intégrés à ses modules financiers (par exemple, [le rapprochement bancaire](#), les comptes fournisseurs/clients et les prévisions de trésorerie) (Source: docs.oracle.com) (Source: netsuite.folio3.com). En pratique, les directeurs financiers (CFO) du marché intermédiaire comparent généralement un TMS spécialisé comme Kyriba aux fonctionnalités de trésorerie plus simples intégrées à l'ERP de NetSuite (ou parfois à une approche hybride) lorsqu'ils décident de la manière de gérer les fonctions de trésorerie.

Ce rapport présente une comparaison approfondie entre **Kyriba et NetSuite Treasury/Cash Management** du point de vue d'un CFO du marché intermédiaire. Les conclusions clés incluent :

- **Fonctionnalités :** **Kyriba** offre une suite complète d'outils spécifiques à la trésorerie : centralisation de trésorerie mondiale (cash-pooling), connectivité bancaire en temps réel (plus de 2 500 API bancaires prêtes à l'emploi), [prévisions de trésorerie](#) avancées (tirant souvent parti de l'IA), paiements automatisés et communication bancaire, ainsi que des modules de gestion des risques liés aux devises (FX), à la dette et aux investissements (Source: houseblend.io) (Source: www.kyriba.com). En revanche, les **fonctionnalités natives de trésorerie de NetSuite** incluent des tableaux de bord (Cash 360) pour une position de trésorerie consolidée et des prévisions simples basées sur les données du grand

livre, le rapprochement bancaire et l'analyse des flux de trésorerie (Source: docs.oracle.com) (Source: docs.oracle.com). NetSuite ne gère **pas** nativement la couverture de risque de change (FX), la compensation interne complexe ou les analyses de trésorerie approfondies ; des SuiteApps tierces ou des intégrations de données sont généralement nécessaires pour ces fonctions.

- Intégration** : Kyriba est agnostique vis-à-vis de l'ERP et s'intègre à tout système de back-office, y compris NetSuite, SAP, Oracle, Microsoft, etc., souvent via des [API ou des connecteurs](#). C'est un partenaire certifié de NetSuite qui fournit un connecteur dédié (« NetSuite Bridge Kyriba ») pour la synchronisation bidirectionnelle des données (Source: www.kyriba.com). Les fonctionnalités de trésorerie de NetSuite sont intrinsèquement intégrées à ses propres données ERP, mais nécessitent des modules complémentaires pour une connectivité bancaire étendue ; NetSuite prend en charge les flux bancaires via son interface de plug-in de connectivité aux institutions financières (Source: docs.oracle.com). En bref, Kyriba apporte une connectivité externe plus riche, tandis que NetSuite offre un alignement intégré avec ses données ERP.
- Utilisabilité et coût** : Kyriba est un TMS spécialisé doté de fonctionnalités sophistiquées, ce qui signifie que les mises en œuvre peuvent être complexes et coûteuses. Sa tarification par abonnement (par entreprise/entité avec modules) peut être importante, bien qu'elle soit évolutive pour une utilisation multi-entités et multinationale (Source: netsuite.folio3.com). Les outils de trésorerie/gestion de trésorerie de NetSuite sont inclus dans sa licence ERP de base et ses modules (sans frais de licence TMS distincts) ; l'ajout de SuiteApps ou de connecteurs de gestion de trésorerie entraîne un coût de licence supplémentaire, mais le modèle de licence ERP de base est généralement par utilisateur et par an (Source: netsuite.folio3.com). Pour les entreprises du marché intermédiaire déjà sur NetSuite (ou qui l'envisagent), le coût marginal de l'utilisation des fonctions de trésorerie de NetSuite est souvent inférieur à l'adoption d'un TMS autonome.
- Perspective du CFO du marché intermédiaire** : Les recherches et les entretiens suggèrent que les [CFO du marché intermédiaire](#) adoptent fréquemment une approche hybride. Étant donné que les ERP couvrent rarement tous les besoins de trésorerie, de nombreuses entreprises du marché intermédiaire « comblent les lacunes » en utilisant les meilleurs outils spécialisés (Source: northzone.com). Une enquête de Northzone VC a révélé que « la plupart des [CFO] utilisent plusieurs solutions ponctuelles, n'achètent pas tous les modules ERP et souhaitent réduire le nombre d'outils tout en agrégeant les données [financières] » (Source: northzone.com). Par exemple, un CFO pourrait s'appuyer sur les finances de NetSuite pour la comptabilité quotidienne, mais choisir Kyriba pour les prévisions de trésorerie avancées et la communication bancaire. En pratique, les CFO donnent la priorité à la visibilité en temps réel sur la liquidité, à des prévisions précises, à des processus bancaires rationalisés et à des contrôles des risques robustes (Source: www.pwc.com) (Source: pegasusinsights.com). Les flux de données riches et les analyses de Kyriba répondent à ces besoins de manière plus complète, mais avec une complexité accrue, tandis que NetSuite offre simplicité et intégration étroite avec l'ERP, mais une profondeur de trésorerie limitée.
- Tendances et orientations futures** : Le paysage technologique de la trésorerie évolue rapidement. Les API en temps réel, les architectures cloud et les prévisions basées sur l'IA sont désormais des capacités « fondamentales » (Source: www.pwc.com) (Source: houseblend.io). Par exemple, l'analyse du secteur prévoit que d'ici 2025-2026, les CFO mettront fortement l'accent sur la planification de la trésorerie et de la liquidité en temps réel, et Gartner estime qu'environ 80 % des grandes équipes financières utiliseront l' [IA générative](#) d'ici 2026 (Source: houseblend.io). Kyriba améliore activement sa plateforme avec des analyses IA/ML et des services bancaires en temps réel, se positionnant ainsi pour ces tendances. NetSuite (en tant que partie d'Oracle) fait également évoluer sa suite financière, mais de nombreuses innovations avancées en matière de trésorerie proviennent encore de fournisseurs de TMS spécialisés comme Kyriba ou de nouveaux entrants. À l'avenir, les CFO du marché intermédiaire devront réfléchir à la manière dont l'open banking, la finance intégrée et des réglementations plus strictes en matière de risques affecteront les exigences logicielles. Un TMS flexible et basé sur le cloud peut offrir une valeur stratégique à long terme, tandis que les solutions basées sur l'ERP peuvent suffire aux entreprises ayant des besoins de trésorerie plus simples et plus domestiques.

Ce rapport explore ces questions en profondeur. Nous commençons par examiner le contexte plus large de la trésorerie et de la gestion de trésorerie pour les entreprises du marché intermédiaire, puis nous présentons des profils détaillés des capacités de trésorerie de Kyriba et de NetSuite. Nous proposons ensuite une comparaison granulaire (incluant des tableaux de fonctionnalités), une analyse de l'intégration et du retour sur investissement (ROI), ainsi que des exemples illustratifs. Enfin, nous discutons des tendances émergentes et de leurs implications. Toutes les affirmations sont étayées par des recherches actuelles, des données de cas et des sources industrielles.

Introduction et contexte

Le rôle évolutif de la trésorerie et le contexte du marché intermédiaire

La trésorerie d'entreprise s'est considérablement transformée au cours des dernières décennies. Comme le souligne une enquête PwC de 2025, la trésorerie est désormais « le fondement de l'agilité, du contrôle et de la perspicacité pour permettre une trésorerie connectée » (Source: www.pwc.com). N'étant plus seulement une fonction de back-office, la trésorerie doit fournir des **informations sur la liquidité en temps réel** et soutenir les décisions stratégiques sur les risques, le déploiement de la trésorerie et le financement. En effet, avec la volatilité économique mondiale, la complexité des chaînes d'approvisionnement et l'accélération de la numérisation, les CFO – en particulier dans les entreprises du marché

intermédiaire en croissance rapide – exigent de meilleurs outils de trésorerie. La visibilité en temps réel sur la trésorerie et la précision des prévisions sont devenues essentielles à la survie de l'entreprise : les entreprises qui gèrent mal leur trésorerie finissent souvent par échouer (Source: pegasusinsights.com) (Source: smallbizclub.com). Par exemple, les données de recherche indiquent que « plus de 80 % des entreprises de taille moyenne finissent par échouer en raison d'une mauvaise gestion des flux de trésorerie » (Source: pegasusinsights.com). Cette statistique frappante souligne les enjeux : les CFO classent l'amélioration de la liquidité et la gestion des risques de trésorerie parmi leurs principales priorités (Source: pegasusinsights.com). Tout CFO du marché intermédiaire doit avoir l'assurance que l'entreprise peut payer ses obligations à temps, optimiser son fonds de roulement et planifier sa croissance de manière fiable (voir le tableau 2 ci-dessous pour les domaines prioritaires).

Les entreprises du marché intermédiaire (généralement avec un chiffre d'affaires annuel compris entre 50 millions et 1 milliard de dollars) sont confrontées à des défis uniques. Elles opèrent souvent à l'international, ce qui nécessite une trésorerie multidevises ; elles peuvent avoir plusieurs unités commerciales ou acquisitions, nécessitant un contrôle de trésorerie consolidé ; pourtant, elles ne peuvent pas se permettre un personnel de trésorerie aussi important ou une infrastructure bancaire sur mesure que les plus grandes entreprises. Historiquement, les entreprises du marché intermédiaire géraient souvent la trésorerie avec des feuilles de calcul et des outils comptables de base. Mais l'environnement actuel – avec des rails de paiement mondiaux plus rapides, des exigences réglementaires et la banque numérique – pousse ces entreprises vers des solutions logicielles.

Un dilemme clé pour les CFO du marché intermédiaire est la **stratégie logicielle** : faut-il utiliser un ERP tout-en-un avec certaines fonctionnalités de trésorerie, ou un TMS spécialisé ? D'une part, les ERP (comme Oracle NetSuite, SAP, Microsoft) proposent désormais des modules pour le rapprochement bancaire, les prévisions de trésorerie à partir du grand livre et la planification des paiements. D'autre part, les plateformes TMS spécialisées (comme Kyriba, GTreasury, etc.) promettent des fonctionnalités et une connectivité plus approfondies. Selon les enquêtes sectorielles, de nombreuses entreprises du marché intermédiaire mettent en œuvre un modèle hybride : elles conservent les finances de base dans leur ERP, mais adoptent un TMS distinct pour une gestion sophistiquée de la trésorerie, des banques et des risques (Source: northzone.com) (Source: northzone.com). Un rapport récent de capital-risque note que la plupart des CFO du marché intermédiaire « utilisent désormais plusieurs solutions ponctuelles » et n'achètent souvent pas tous les modules ERP disponibles (Source: northzone.com). Cela souligne une réalité importante : de nombreuses entreprises ont encore besoin d'applications de trésorerie externes pour combler les lacunes des fonctionnalités ERP standard.

Exigences de la trésorerie d'entreprise : Focus sur la gestion de trésorerie

Par souci de clarté, nous définissons la **gestion de trésorerie** comme l'ensemble des processus et systèmes qu'une entreprise utilise pour surveiller et optimiser les flux de trésorerie entrants et sortants sur tous les comptes et filiales. Les éléments clés comprennent : *le reporting de la position de trésorerie, les prévisions de liquidité, l'équilibrage/rapprochement des comptes bancaires, l'exécution des paiements et la planification de la liquidité à court terme*. Les CFO se soucient également du *fonds de roulement (planification des comptes fournisseurs/clients)* et, pour les grandes entreprises, de la *gestion des risques de change (FX) et de la dette*. En pratique, les CFO du marché intermédiaire privilégient généralement :

- **Visibilité de la trésorerie en temps réel** : Connaître les soldes de trésorerie actuels et les expositions sur tous les comptes bancaires et unités commerciales, idéalement sur une base quotidienne ou horaire (Source: www.pwc.com) (Source: houseblend.io).
- **Prévisions précises** : Transformer cette visibilité en prévisions de flux de trésorerie fiables à court et moyen terme, pour éclairer les emprunts, les investissements ou les allocations de capital (Source: houseblend.io).
- **Opérations bancaires/paiements rationalisés** : Automatiser les importations de relevés bancaires, les rapprochements et le traitement des paiements pour réduire les efforts manuels et les erreurs (Source: www.kyriba.com) (Source: netsuite.folio3.com).
- **Gestion des risques** : Identifier et atténuer le risque de taux d'intérêt, le risque de change ou le risque de contrepartie sur la trésorerie, les dettes ou les investissements – souvent par le biais de stratégies de couverture ou de compensation.
- **Intégration et contrôles** : Assurer une circulation fluide des données entre l'ERP/GL et l'outil de trésorerie, avec des contrôles solides et des pistes d'audit, pour soutenir la conformité et la gouvernance.

Ces exigences forment le prisme de notre comparaison. Nous comparerons la manière dont Kyriba et NetSuite traitent respectivement chaque aspect de la gestion de trésorerie pertinent pour une entreprise de taille moyenne.

Kyriba : Plateforme de gestion de trésorerie cloud

Présentation de l'entreprise et de la plateforme

Fondée en 2000 et basée à San Diego, Kyriba a été le pionnier de la gestion de trésorerie basée sur le cloud (Source: houseblend.io). Elle s'est depuis développée pour servir des milliers d'organisations de grande et moyenne taille dans le monde entier. L'offre phare de Kyriba est une « plateforme de performance de liquidité » complète couvrant la gestion de la trésorerie et de la liquidité, les paiements, la gestion des risques

financiers et le financement du fonds de roulement. Faits saillants sur Kyriba : en 2025, elle se connecte à **plus de 2 500 banques prêtes à l'emploi** (Source: www.kyriba.com), couvre plus de 60 pays et propose des modules pour chaque partie du cycle de trésorerie. Avec un large éventail de fonctionnalités, Kyriba se positionne généralement comme la solution de niveau entreprise, mais elle propose également des offres ciblées pour les entreprises en croissance et de taille moyenne (Source: www.kyriba.com).

Kyriba est une véritable plateforme SaaS (Software-as-a-Service), fournie depuis le cloud. Son architecture est multi-locataire et pilotée par API, permettant une mise en œuvre rapide et des mises à jour continues. La plateforme se connecte via des API sécurisées aux ERP d'entreprise, aux banques de trésorerie et aux sources de données financières (taux de change, flux de marché, etc.). L'objectif de conception sous-jacent est de fournir « **une solution unifiée** » où les équipes financières peuvent « gérer la trésorerie, la liquidité, les expositions aux risques et les besoins des marchés financiers — le tout en un seul endroit » (Source: www.kyriba.com). Kyriba inclut une sécurité robuste, le chiffrement des données et des contrôles utilisateur basés sur les rôles pour satisfaire aux exigences d'audit.

Capacités clés

- Connectivité bancaire et positionnement de trésorerie** : La force principale de Kyriba réside dans sa connectivité étendue avec les banques et les institutions financières. Comme indiqué, il offre une « connectivité bancaire prête à l'emploi » à plus de 2 500 clients, ce qui signifie que de nombreuses banques disposent déjà de liens préconfigurés avec Kyriba (Source: www.kyriba.com). Ces connexions peuvent s'effectuer via SWIFT, des API host-to-host, des transferts de fichiers H2H ou des API d'open banking, selon l'infrastructure de la banque. Le résultat est que Kyriba peut récupérer automatiquement les relevés bancaires et les soldes de comptes en temps quasi réel. Cela permet une **consolidation des positions de trésorerie** à l'échelle de toute l'organisation. Le directeur financier Nicholson (cité dans une étude de cas Kyriba) souligne qu'un TMS « **[lui] offre une meilleure visibilité globale de la trésorerie, ce qui a amélioré la précision des soldes et des prévisions** » (Source: www.slideshare.net). En résumé, Kyriba fournit une vue consolidée « unique » de la trésorerie à travers de multiples banques, comptes et filiales – un incontournable pour les entreprises de taille moyenne multi-entités.
- Prévisions de trésorerie et planification de la liquidité** : En s'appuyant sur les données de position de trésorerie, Kyriba propose des outils de prévision sophistiqués. Les utilisateurs peuvent créer des projections de flux de trésorerie à court et à long terme en combinant les données réelles du grand livre/comptables avec des modèles prédictifs. Le module de planification de la liquidité de Kyriba peut intégrer des prévisions de ventes/commandes, des dépenses d'investissement planifiées ou des événements de trésorerie ponctuels. Il exploite également des capacités d'IA/ML pour l'analyse des tendances et la détection d'anomalies (le marketing de Kyriba met en avant des fonctionnalités de prévision pilotées par l'IA (Source: houseblend.io). Par exemple, le moteur de prévision de trésorerie de Kyriba peut combiner des modèles historiques (par exemple, la saisonnalité des dettes/créances) avec des changements planifiés, produisant des prévisions avec une granularité quotidienne/hebdomadaire. L'analyse de scénarios « what-if » en temps réel (par exemple, que se passe-t-il pour la trésorerie si une grosse créance est retardée de X jours) est également prise en charge. Selon les supports promotionnels de Kyriba, les entreprises de taille moyenne utilisent ces outils pour « obtenir un contrôle total de leur gestion de trésorerie et de leurs prévisions » (voir l'étude de cas sur Bray International (Source: www.kyriba.com). En permettant une précision de prévision nettement améliorée, Kyriba aide les directeurs financiers à éviter les déficits de liquidité, réduisant ainsi le besoin d'emprunts d'urgence.
- Paiements et services bancaires** : Kyriba inclut des modules pour automatiser le cycle de vie des paiements. Des flux de travail de demande et d'approbation de paiement jusqu'à la transmission bancaire effective, Kyriba rationalise les processus. Il prend en charge plusieurs types de paiement (ACH, virement, SEPA, etc.) et devises, et peut fusionner automatiquement les fichiers de paiement pour différents réseaux bancaires. En acheminant les fichiers de paiement via ses liens bancaires, Kyriba garantit une exécution sécurisée et standardisée des paiements. Côté bancaire, Kyriba peut également initier des acceptations bancaires, gérer des accords de découvert ou transférer des fonds (pooling physique et notionnel). La plateforme de Kyriba impose une double validation et des hiérarchies d'approbation, de sorte que les paiements sont à la fois automatisés et gouvernés. L'effet net, comme le rapporte Kyriba, est un **gain d'efficacité élevé** au sein du département trésorerie – par exemple, Bray International a réalisé une amélioration de 97 % de sa productivité après la mise en service (Source: www.kyriba.com).
- Gestion des risques de trésorerie** : Au-delà de la trésorerie, Kyriba propose des modules spécialisés pour le risque financier. Cela inclut la **gestion du risque de change** (spot, forwards, options), l'exposition aux taux d'intérêt (dettes et investissements) et les risques liés aux matières premières. Les équipes de trésorerie peuvent saisir des positions de couverture et recevoir des évaluations à la valeur de marché (mark-to-market) ainsi qu'un support pour la comptabilité de couverture. Pour un directeur financier de taille moyenne actif sur le marché des changes, Kyriba peut centraliser les décisions de couverture et produire des rapports comptables conformes aux normes IFRS ou GAAP. Bien que les modules de risque soient plus couramment utilisés par les grandes multinationales, l'offre de Kyriba est disponible pour tout client ayant besoin d'une vue consolidée du risque de marché en parallèle de sa trésorerie.

- **Financement de la liquidité / Besoin en fonds de roulement** : Kyriba traite également le financement du besoin en fonds de roulement via le financement de la chaîne d'approvisionnement (affacturage inversé) et l'escompte de créances. Les entreprises peuvent modéliser et activer des programmes de financement de la chaîne d'approvisionnement directement via la plateforme. Cela s'intègre aux données des dettes/créances pour optimiser les lignes de fonds de roulement et mesurer l'impact sur la liquidité.
- **Reporting et analytique** : Tout au long du processus, Kyriba fournit une suite de tableaux de bord et de rapports. Les rapports de trésorerie peuvent être segmentés par entité, banque, devise, période ; des indicateurs clés comme le délai moyen de paiement des clients (DSO) ou le cycle de conversion de trésorerie peuvent être suivis. L'analytique de la plateforme permet aux directeurs financiers d'analyser facilement les moteurs de trésorerie. Kyriba met l'accent sur la « prise de décision basée sur les données » et fournit des indicateurs financiers clés à l'équipe de direction en temps réel (Source: houseblend.io). Toutes les données et pistes d'audit sont stockées dans le cloud, favorisant la conformité et le contrôle.

Forces, cas d'utilisation et limites

Forces : Kyriba est un **TMS « best-of-breed »** (le meilleur de sa catégorie). Ses forces résident dans son exhaustivité et sa connectivité. Pour toute entreprise de taille moyenne opérant à travers plusieurs banques, devises ou pays, Kyriba peut relier ces flux de trésorerie disparates. Les analystes du secteur notent que Kyriba figure parmi les plateformes leaders pour la trésorerie d'entreprise (Source: houseblend.io). Il excelle dans les organisations ayant des exigences complexes et multi-entités. En centralisant les données de trésorerie mondiales, Kyriba permet des opérations avancées comme le pooling notionnel, les prêts inter-entreprises ou la banque interne (utile pour les entreprises avec des filiales ou des acquisitions). La modernité cloud de la plateforme (API, IA) s'aligne sur les exigences actuelles des directeurs financiers : les rapports de tendance récents soulignent le besoin de reporting cloud en temps réel et de prévisions pilotées par l'IA (Source: www.pwc.com) (Source: houseblend.io), des capacités que Kyriba met en avant.

Utilisateurs types : Bien que historiquement destiné aux grandes entreprises, Kyriba propose des éditions spécifiques pour les « entreprises de taille moyenne » et des exemples de réussite. Par exemple, Bray International (un fabricant mondial de produits industriels) a atteint une « visibilité de trésorerie à 100 % » avec Kyriba (Source: www.kyriba.com). Toute multinationale de taille intermédiaire disposant de dizaines de comptes bancaires et d'entités peut en bénéficier. Les secteurs courants incluent la fabrication, la vente au détail et les entreprises technologiques ayant des opérations de trésorerie importantes. Le marketing de Kyriba cible explicitement les entreprises en croissance, mettant l'accent sur une « solution flexible et évolutive pour la gestion de la trésorerie, des opérations bancaires, des paiements et de la liquidité » pour les entreprises de taille moyenne (Source: www.kyriba.com).

Mise en œuvre et adoption : Le déploiement de Kyriba nécessite généralement de faire appel au fournisseur ou à des consultants. La mise en œuvre implique de connecter chaque banque à Kyriba (même si beaucoup sont prêtes à l'emploi, une certaine configuration est nécessaire), de mapper les comptes ERP aux catégories de trésorerie de Kyriba et de configurer les rôles des utilisateurs. Parce que Kyriba est très puissant, certains clients signalent que la mise en œuvre peut être longue. Cependant, une fois configurée, la plateforme automatise de nombreuses tâches manuelles. Un évaluateur sur TrustRadius note que Kyriba est un « outil de gestion de trésorerie très puissant » avec une gamme de fonctions inégalée, bien que « la mise en œuvre et le support soient à la traîne par rapport aux concurrents » (Source: www.trustradius.com). En pratique, les entreprises consacrent souvent quelques mois de travail (finance/IT) pour déployer Kyriba correctement, mais le retour sur investissement à long terme en économies de main-d'œuvre et en réduction des erreurs peut être substantiel. Kyriba facture généralement un abonnement récurrent (souvent par entité juridique ou nombre d'utilisateurs) en plus des frais de configuration initiaux.

Limites : Pour les organisations plus petites et plus simples, Kyriba peut être surdimensionné. Son étendue signifie qu'il peut sembler complexe pour une équipe habituée aux simples feuilles de calcul. Le coût est plus élevé que l'utilisation de la fonctionnalité intégrée à l'ERP. De plus, bien que Kyriba couvre de nombreux besoins, certains domaines de la trésorerie (comme les stratégies de couverture très spécialisées ou l'analytique propriétaire) pourraient encore nécessiter des outils complémentaires. Enfin, comme tout système cloud, Kyriba dépend d'une connexion internet fiable et de la formation des utilisateurs. (Cependant, sa nature cloud signifie également des améliorations continues et aucune charge de maintenance sur site.)

En résumé, Kyriba brille comme une **solution de référence pour la gestion complète de la trésorerie**, surtout lorsqu'une entreprise de taille moyenne a besoin de fonctionnalités de niveau entreprise. Sa plateforme transforme la trésorerie d'un fardeau de reporting en un atout stratégique, donnant au directeur financier l'assurance que « les factures peuvent être payées à temps » et que les risques de trésorerie sont sous contrôle (Source: pegasusinsights.com) (Source: www.slideshare.net). Le reste de ce rapport contrastera les capacités de Kyriba avec ce que propose NetSuite.

Gestion de la trésorerie et des flux de trésorerie NetSuite

Plateforme ERP NetSuite et suite financière

Oracle NetSuite est une plateforme ERP cloud multi-tenant qui couvre la finance, la comptabilité, le CRM, l'inventaire, et plus encore. Elle est largement utilisée par les entreprises de taille moyenne dans tous les secteurs. Pour les besoins en trésorerie et en cash, NetSuite ne dispose pas d'un module « TMS » distinct comme le font les fournisseurs spécialisés. Au lieu de cela, elle fournit la gestion de trésorerie dans le cadre de sa suite d'applications de **Gestion Financière**. Les fonctionnalités natives clés de NetSuite incluent :

- Rapprochement bancaire et position de trésorerie** : NetSuite importe automatiquement les lignes de relevés bancaires (via fichier ou flux) et les fait correspondre aux transactions du grand livre. Son rapprochement bancaire intelligent peut effectuer des correspondances automatiques avec un apprentissage « de type IA » au fil du temps (Source: docs.oracle.com). Un tableau de bord natif (Cash 360) fournit une vue consolidée des flux de trésorerie, reliant les dettes et les créances à la trésorerie prévue (Source: docs.oracle.com). Les utilisateurs définissent des catégories de trésorerie à partir des comptes du grand livre afin que NetSuite puisse projeter la position de trésorerie nette selon différents horizons temporels (jours, semaines, mois) (Source: docs.oracle.com). Cette SuiteApp Cash 360 propose des graphiques de factures ouvertes/dettes et des projections, et prend en charge des scénarios « what-if » simples en ajustant les hypothèses de prévision (Source: docs.oracle.com). Pour de nombreux directeurs financiers de taille moyenne, cela peut suffire pour voir une position de trésorerie à l'échelle de l'entreprise et les flux à court terme, bien qu'à un niveau relativement élevé.
- Paiements et décaissements** : NetSuite permet la gestion des dettes (A/P) et des créances (A/R) au sein de l'ERP. Le paiement des factures est intégré au flux de travail de l'ERP ; les utilisateurs peuvent générer des transactions de paiement qui aboutissent à des chèques comptabilisés ou à des lots électroniques. Cependant, le traitement natif des paiements de NetSuite est largement manuel ou basé sur une exportation de fichiers générique ; il n'inclut pas la vaste plateforme de paiement automatisée d'un TMS. Pour des flux de travail de paiement plus avancés (par exemple, virements bancaires multidevises, fichiers CG1 le jour même ou génération de paiement SWIFT), les entreprises utilisent souvent des SuiteApps ou des connecteurs tiers.
- Prévision et analyse de trésorerie** : La prévision de NetSuite est pilotée par le grand livre. Le tableau de bord Cash 360 peut **automatiser les prévisions basées sur l'historique du grand livre** (Source: docs.oracle.com). Par exemple, il peut projeter la trésorerie en fonction des modèles de transactions entrantes/sortantes du grand livre de la période précédente. Les utilisateurs peuvent également ajouter des éléments de trésorerie ponctuels (investissements, prêts) dans la prévision. Cependant, contrairement à Kyriba, le moteur de prévision de NetSuite n'est pas aussi sophistiqué – il n'intègre généralement pas de moteurs externes, d'algorithmes de saisonnalité ou d'apprentissage automatique. Il s'agit essentiellement d'une projection statique construite à partir de données passées. Cela convient aux entreprises ayant des flux de trésorerie relativement stables, mais est moins robuste pour des besoins de prévision volatils ou complexes.
- Connectivité bancaire** : NetSuite prend en charge les données bancaires via ses fonctionnalités de **Connectivité aux institutions financières**. Les anciennes versions de NetSuite utilisaient un plug-in de connectivité bancaire (désormais obsolète) (Source: docs.oracle.com) ; l'approche moderne se fait via le plug-in de connectivité aux institutions financières. En pratique, NetSuite fournit des « flux » bancaires génériques où un administrateur configure chaque connexion bancaire. Dans certains cas, les banques proposent un fichier d'intégration NetSuite (similaire à une exportation bancaire en ligne) ou utilisent des API pour pousser les relevés dans NetSuite. C'est moins « en un clic » que les connecteurs pré-construits de Kyriba ; un certain travail est généralement nécessaire pour configurer chaque lien bancaire, et la couverture varie selon la région. Pour cette raison, de nombreux utilisateurs de NetSuite s'appuient sur des middlewares (ou des SuiteApps) pour les flux bancaires. Par exemple, une entreprise peut engager un partenaire pour mettre en œuvre une solution de flux bancaire (par exemple, en s'associant avec des banques via SWIFT ou EBICS vers NetSuite), ou utiliser des connecteurs tiers (voir Intégration ci-dessous). Après la liaison, NetSuite peut effectuer une **correspondance automatisée** des transactions avec le grand livre (Source: docs.oracle.com) pour simplifier le rapprochement.
- Trésorerie et risque** : La portée native de NetSuite ici est minimale. Il ne fournit pas de modules pour la couverture de change/taux d'intérêt ou la gestion de portefeuille. Les entreprises effectuant des couvertures de change suivent généralement les instruments manuellement dans NetSuite (sous forme de factures ou d'écritures de journal) ou s'appuient sur des feuilles de calcul externes. De même, aucun module pour l'émission de dette ou la comptabilité d'investissement n'existe en standard. La force de NetSuite réside dans la comptabilité de base, pas dans la trésorerie spécialisée. Pour les entreprises ayant besoin de cela, elles augmentent généralement NetSuite avec un TMS dédié (comme Kyriba) ou utilisent Excel/des outils spécifiques au risque en parallèle de NetSuite.
- Reporting et tableaux de bord** : NetSuite inclut des rapports financiers généraux (tableaux de flux de trésorerie, bilans) et permet la création de recherches enregistrées ou de tableaux de bord pour les données de trésorerie. Par exemple, un tableau de bord peut afficher des tuiles KPI virtuelles comme « Trésorerie disponible » ou « Écart bancaire ». Mais encore une fois, ce sont principalement des rapports basés sur le grand livre. Il n'y a pas de module de flux de trésorerie intégré qui génère automatiquement des états de flux de trésorerie statutaires (sauf via EPS – cependant, la feuille de calcul Cash 360 est généralement utilisée à des fins internes).

Add-ons et SuiteApps NetSuite pour la trésorerie

Reconnaissant l'écart entre les fonctionnalités de trésorerie de base et les besoins complets en trésorerie, l'écosystème NetSuite inclut des SuiteApps tierces et des solutions partenaires :

- **Kadence (Netsuite Cash 360)** : Cette SuiteApp officielle (Cash 360) est celle décrite ci-dessus. Elle est incluse dans SuiteSuccess Financials for Government de NetSuite et certaines éditions, et fournit le tableau de bord principal de prévision de trésorerie (Source: docs.oracle.com). La documentation de NetSuite souligne comment Cash 360 « fournit une vue en temps réel de la position de trésorerie de votre entreprise » et la « capacité de générer des prévisions à court terme rapides et précises » (Source: docs.oracle.com), prenant en charge la consolidation des filiales (Source: docs.oracle.com).
- **Treasury Suite (tiers)** : Des produits comme Treasury Suite (non liés à Oracle) peuvent s'intégrer à NetSuite pour ajouter des fonctions comme la banque interne, le netting ou le pooling avancé. Ceux-ci sont installés via SuiteApp ou des interfaces externes.
- **HighRadius, Trovata, etc.** : Plusieurs fournisseurs fintech ont développé des connecteurs vers NetSuite (surtout après la poussée de NetSuite en 2023 pour une catégorie « Trésorerie »). Par exemple, HighRadius propose des prévisions de trésorerie et des tableaux de bord de trésorerie qui se synchronisent avec NetSuite. Trovata (à l'origine une plateforme de données de trésorerie, construisant maintenant un TMS) dispose également d'une intégration NetSuite. Ces fournisseurs se commercialisent directement auprès des directeurs financiers cherchant plus de capacités de trésorerie sans remplacer leur ERP. (Voir le rapport Houseblend Trovata (Source: houseblend.io).
- **Intégrations personnalisées** : Certaines entreprises mettent en œuvre des solutions sur mesure. Par exemple, elles peuvent lier leurs banques à NetSuite via un middleware (par exemple, en utilisant des connexions de type Plaid ou des scripts API personnalisés) pour améliorer la fréquence d'importation des relevés. Ou elles peuvent utiliser Oracle Cloud (Fusion Treasury) en complément, mais c'est rare pour le marché intermédiaire.

Forces et limites

Forces : L'avantage principal de NetSuite est l'intégration. Pour une entreprise de taille moyenne utilisant déjà l'ERP NetSuite, maintenir les opérations de trésorerie au sein de NetSuite signifie qu'il n'y a aucun nouveau système à apprendre ou à prendre en charge. Toutes les données (de la facturation aux paiements en passant par le grand livre) résident sur une seule plateforme, réduisant les silos de données. La mise en œuvre est relativement rapide : l'activation des fonctionnalités de trésorerie de NetSuite ou des SuiteApps peut souvent être effectuée sans un déploiement externe long. L'interface utilisateur pour les transactions (factures, notes de frais, écritures de journal) est cohérente. De plus, en termes de coûts, si une entreprise dispose d'une marge de manœuvre dans son nombre de licences NetSuite, l'ajout de SuiteApps de gestion de trésorerie est souvent moins coûteux que l'achat d'un TMS séparé. NetSuite bénéficie également d'un vaste réseau de partenaires ; de nombreux consultants financiers sont disposés à configurer les flux de travail de trésorerie de NetSuite.

Limites : Sans modules complémentaires, les fonctionnalités de trésorerie de NetSuite sont **basiques**. Les capacités critiques telles que la connectivité multi-bancaire ou les paiements automatisés sont limitées. Par exemple, bien que NetSuite puisse rapprocher des données bancaires ou régler des factures, il ne prend pas en charge nativement les usines de paiement centralisées, le reporting SWIFT ou l'eBAM (gestion électronique des comptes). Les prévisions se limitent à l'extrapolation du grand livre (GL), ce qui peut s'avérer insuffisant pour les entreprises ayant des flux de trésorerie saisonniers ou irréguliers. La gestion des risques est, comme indiqué, pratiquement inexistante. L'accent mis par NetSuite sur la comptabilité fondamentale signifie que tout besoin de trésorerie avancé nécessite généralement un module tiers ou des méthodes manuelles. Comme l'a souligné un critique, les fonctionnalités de trésorerie de NetSuite permettent d'avoir une « image précise de la position de trésorerie actuelle à portée de main » (Source: netsuite.folio3.com), mais ne peuvent égaler la profondeur des systèmes conçus spécifiquement à cet effet.

NetSuite suit également le modèle de tarification ERP classique (frais annuels par module et par utilisateur) (Source: netsuite.folio3.com). Si la croissance d'une entreprise nécessite l'achat de SuiteApps ou de modules payants supplémentaires pour la gestion de trésorerie, les coûts peuvent grimper. De plus, tous les clients NetSuite ne disposent pas de Cash 360 par défaut ; cela peut nécessiter l'activation de SuiteApps que certaines entreprises négligent. Autre limite pratique : de nombreuses banques et institutions financières n'ont pas établi de liens directs avec NetSuite, de sorte que la configuration de chaque flux bancaire peut impliquer un travail informatique ou un traitement manuel des fichiers.

En résumé, NetSuite fournit des fonctions *essentiels* de trésorerie au sein de son ERP – suffisantes pour des besoins de gestion de trésorerie simples – mais ne remplace pas un TMS complet. Les directeurs financiers (CFO) utilisant NetSuite doivent être conscients de ce qui est inclus et de ce qui pourrait nécessiter un complément (par exemple, un TMS externe ou une intégration tierce).

Comparaison détaillée des fonctionnalités

Les tableaux et analyses suivants comparent Kyriba et NetSuite sur les principales fonctionnalités de trésorerie et de gestion de cash jugées importantes par les directeurs financiers du marché intermédiaire. La comparaison se concentre sur les **capacités natives** de chaque plateforme (tout en reconnaissant que NetSuite peut être étendu via des modules complémentaires si nécessaire).

FONCTIONNALITÉ / CRITÈRE	KYRIBA (TMS DÉDIÉ)	NETSUITE TREASURY/CASH (ERP NATIF)
Connectivité bancaire	Très robuste : Connecteurs pré-intégrés à plus de 2 500 banques (SWIFT, host-to-host, API) (Source: www.kyriba.com). Les relevés et soldes bancaires peuvent être récupérés automatiquement, généralement quotidiennement ou en temps réel.	Basique : Connexion via fichiers ou liens personnalisés. Offre un plug-in de connectivité aux institutions financières pour des flux directs, mais chaque intégration bancaire nécessite généralement une configuration (Source: docs.oracle.com).
Visibilité de trésorerie (Temps réel)	Globale, temps réel : Position de trésorerie consolidée en cours de journée sur tous les comptes, entités et devises. Les CFO rapportent une « meilleure visibilité mondiale » améliorant la précision des prévisions (Source: www.slideshare.net).	Basée sur les périodes : Temps réel au sein des transactions ERP (mises à jour du GL). Le tableau de bord Cash 360 affiche les soldes actuels et les projections à court terme basées sur le grand livre et les comptes clients/fournisseurs ouverts (Source: docs.oracle.com).
Prévisions et modélisation	Avancé : Prévisions multidimensionnelles combinant données historiques, IA/apprentissage automatique et moteurs métier. Prend en charge les prévisions glissantes, l'analyse de scénarios et les facteurs de trésorerie définis par l'utilisateur.	Basique (piloté par le GL) : Projette la trésorerie en extrapolant les tendances du grand livre (Source: docs.oracle.com). Prise en charge limitée des entrées définies par l'utilisateur. Adapté à la planification de trésorerie à court terme (jours/semaines).
Multi-entités / Consolidations	Conçu pour la complexité : prend en charge la banque interne et le pooling notionnel entre filiales, les prêts inter-entreprises et le netting.	Fourni via les processus inter-entreprises standard. Rapports consolidés disponibles si configurés ; projections de trésorerie au niveau parent vs filiale (Source: docs.oracle.com).
Paiements et décaissements	Paiements de bout en bout : Approbations de paiement automatisées, génération d'ordres de paiement bancaires (ACH, virement, SEPA, etc.) et intégration avec les réseaux bancaires. Maintient des pistes d'audit de paiement.	Comptes fournisseurs ERP : Crée des lots de paiement/chèques à partir des factures dans le GL. Repose sur des outils externes ou une soumission bancaire manuelle pour les paiements électroniques. Pas de hub de paiement centralisé.
Rapprochement bancaire	Processus intégré : Reçoit les données des relevés bancaires et les rapproche des écritures de trésorerie. Un examen manuel peut être nécessaire, mais les tâches de rapprochement sont centralisées dans le TMS.	Rapprochement intégré : Apparie les lignes de relevés bancaires aux transactions du grand livre (Source: docs.oracle.com). L'appariement intelligent (auto-match) réduit l'effort manuel. Principalement un outil de rapprochement GL-banque.
Change (FX) & Risque	Complet : Gère les expositions au change (dettes/créances en devises étrangères), saisit les couvertures (forwards, options) et analyse les expositions/réévaluations. Génère des rapports de risque IFRS.	Aucun (Natif) : Pas de module de couverture FX dédié. Les transactions FX peuvent être comptabilisées via des journaux, mais aucun suivi automatisé des couvertures. Aucun outil de risque de taux d'intérêt ou de matières premières intégré.
Analyses et Reporting	Étendu : Tableaux de bord pré-construits et rapports personnalisés couvrant les KPI de trésorerie, ratios de liquidité, comparaisons de scénarios. Exportations vers des outils BI ou tableaux de bord CFO.	Limité : États de trésorerie et analyses de flux disponibles. Les clients créent des recherches enregistrées ou utilisent des tableaux de bord basiques. Pas d'analyse de trésorerie avancée au-delà de ce que fournissent les données du GL.

FONCTIONNALITÉ / CRITÈRE	KYRIBA (TMS DÉDIÉ)	NETSUITE TREASURY/CASH (ERP NATIF)
Intégration ERP / GL	Interfaces via API ou adaptateurs vers tout ERP (NetSuite, Oracle, SAP, Microsoft, etc.). Nombreux connecteurs. Permet la comptabilisation des écritures de trésorerie vers l'ERP (positions de cash, valorisations de couverture).	Natif (système unique) : toute la comptabilité est dans la même base de données. Le grand livre ERP est la source de vérité. Les données circulent automatiquement au sein des modules NetSuite ; aucune synchronisation externe requise.
Effort d'implémentation	Élevé : La configuration des banques, devises, hiérarchies et flux de travail représente un travail important. Souvent un projet dédié (semaines/mois) pour une implémentation complète.	Plus faible : Les fonctionnalités de gestion de trésorerie prêtes à l'emploi s'installent rapidement dans le cadre de l'ERP. De nombreuses fonctions sont déjà actives. Les SuiteApps supplémentaires peuvent nécessiter une configuration, mais le cœur est simple.
Coût de possession	Plus élevé : Licence d'abonnement séparée (généralement par entité/module) plus frais d'implémentation. Adapté aux budgets des grandes entreprises ou du marché intermédiaire supérieur.	Plus faible : Inclus avec la licence ERP ou via des SuiteApps à faible coût. La licence NetSuite est généralement basée sur l'utilisateur, donc les utilisateurs marginaux ajoutent un coût incrémentiel, mais pas de frais de licence TMS importants.

Le tableau souligne que **Kyriba** (colonne de gauche) est beaucoup plus puissant du point de vue de la trésorerie : il dispose d'une couverture bancaire bien plus large, de prévisions avancées et d'une gestion des risques. La gestion de trésorerie de **NetSuite** (colonne de droite) est plus modeste : elle gère l'essentiel (rapprochement bancaire, vues de trésorerie de base, paiements via les comptes fournisseurs), mais manque de l'étendue spécialisée d'un TMS dédié.

Par exemple, Kyriba peut intégrer des centaines de formats bancaires et importer des données automatiquement chaque jour (Source: www.kyriba.com), tandis que NetSuite nécessite souvent une configuration manuelle des fichiers ou un plugin informatique (Source: docs.oracle.com). La visibilité de trésorerie de Kyriba est en temps réel à travers l'entreprise (Source: www.slideshare.net), permettant aux CFO de prendre des décisions immédiatement. La visibilité de NetSuite correspond à la dernière mise à jour de l'ERP ou du relevé bancaire (souvent quotidien) (Source: docs.oracle.com). De même, Kyriba propose une modélisation de scénarios et des prévisions par IA ; les prévisions de NetSuite sont une extrapolation plus simple des soldes passés du GL (Source: docs.oracle.com), ce qui signifie qu'elles peuvent manquer des facteurs tels que la croissance anticipée des clients ou les reports de paiement des fournisseurs.

Répartition par catégorie :

- **Liquidité (Position de trésorerie et prévisions)** : Kyriba a été conçu pour cela – il offre une image à la minute près de la trésorerie dans chaque devise et emplacement (Source: www.slideshare.net). Les CFO du marché intermédiaire ayant besoin d'un contrôle strict de la liquidité (surtout si l'activité est volatile ou multinationale) privilégieraient cette capacité. Cash 360 de NetSuite fournit des prévisions rapides et une belle série de graphiques (Source: docs.oracle.com), mais il est intrinsèquement tourné vers le passé (s'appuyant sur les données historiques du GL). Il peut accélérer la clôture et donner une vision à court terme, mais il manque d'analyses prédictives avancées.
- **Processus bancaires** : Kyriba automatise les deux extrémités de la communication bancaire : il peut récupérer les relevés (entrée) et envoyer des paiements (sortie) via des canaux sécurisés. Cela réduit considérablement le traitement manuel des transactions bancaires. En revanche, NetSuite automatise le rapprochement des données de flux bancaires avec le GL (Source: docs.oracle.com) et rationalise les flux de travail des comptes fournisseurs, mais suppose certaines étapes manuelles (ex. envoi d'un fichier de paiement à la banque via la banque en ligne). L'approche NetSuite peut fonctionner pour les entreprises ayant peu de banques ou ne réalisant pas de gros volumes de virements.
- **Risque et Multi-entités** : Kyriba prend en charge la gestion des opérations de trésorerie (couvertures, prêts, investissements). NetSuite n'a pas de modules comparables nativement, il est donc quasi silencieux sur le risque. Pour la consolidation, Kyriba gère nativement le netting inter-entreprises ; NetSuite peut agréger la trésorerie dans ses rapports financiers consolidés mais n'automatise pas les flux de trésorerie inter-entreprises.

Le fossé fonctionnel est illustré par des avis indépendants : sur TrustRadius, Kyriba est noté au-dessus de la moyenne pour les fonctionnalités de *Gestion de Trésorerie* (scores de 8 à 9 sur 10 pour la trésorerie, la gestion bancaire et le reporting), tandis que NetSuite affiche zéro dans ces catégories, car le produit de NetSuite n'est pas classé comme un TMS (Source: www.trustradius.com). Selon les utilisateurs, Kyriba est « **très puissant** [avec] une gamme de fonctionnalités inégalée » (Source: www.trustradius.com), tandis que les fonctions de trésorerie de NetSuite sont essentiellement l'approche ERP standard.

Intégration, écosystème et implémentation

Scénarios d'intégration

Parce que Kyriba et NetSuite occupent des parties différentes de la pile technologique de l'entreprise, les CFO du marché intermédiaire sont souvent confrontés à un choix (ou une combinaison) :

- **TMS autonome (Kyriba) avec NetSuite** : De nombreuses entreprises utilisent NetSuite comme ERP et ajoutent Kyriba comme moteur de trésorerie. Kyriba ingère les données financières (budgets, factures, paiements) de NetSuite et renvoie les écritures nécessaires (ex. positions de trésorerie ajustées) dans le GL. Le connecteur certifié NetSuite de Kyriba (le « NetSuite Bridge ») assure un flux de données bidirectionnel (Source: www.kyriba.com). En pratique, cela signifie des importations quotidiennes des soldes bancaires dans Kyriba pour analyse, et des exportations d'écritures de journal ou de postes inter-entreprises vers NetSuite. Le CFO bénéficie de la comptabilité de base de NetSuite et de la vision spécialisée de Kyriba. L'inconvénient est la gestion de deux systèmes et la maintenance de l'intégration, mais cela en vaut souvent la peine ; comme le note un consultant, les clients NetSuite « profiteront d'avantages maximaux en utilisant une solution NetSuite-Kyriba 100 % intégrée » (Source: www.novutech.com).
- **NetSuite uniquement (avec SuiteApps)** : Une entreprise peut s'appuyer uniquement sur les fonctionnalités de trésorerie natives de NetSuite ou des modules complémentaires légers. Par exemple, une entreprise pourrait activer Cash 360 pour la visibilité, utiliser les comptes fournisseurs de NetSuite pour gérer les paiements et importer manuellement les relevés bancaires. Cela réduit la prolifération des systèmes mais limite les capacités. Comme le souligne le partenaire NetSuite Folio3, la solution de gestion de trésorerie NetSuite « donne [aux équipes financières] un accès en temps réel à des données complètes sur les banques et les cartes de crédit... automatisant les importations et rationalisant le processus de rapprochement » (Source: netsuite.folio3.com) – bien que dans les limites des fonctionnalités de l'ERP. Les CFO qui privilégient la simplicité et ont des transactions modérées peuvent accepter ce compromis.
- **NetSuite avec un TMS tiers** : Au-delà de Kyriba, l'écosystème NetSuite comprend des applications de trésorerie spécialisées (souvent intégrées via SuiteApp). Les exemples incluent Trovata (plateforme d'automatisation des données de trésorerie), HighRadius (prévisions de trésorerie/reporting) ou Coupa Treasury (via connexion indirecte). Ces alternatives varient en profondeur ; certaines se concentrent principalement sur la connectivité bancaire ou l'analyse prévisionnelle. Un CFO du marché intermédiaire devrait évaluer si une SuiteApp tierce répond à ses besoins à un coût inférieur à celui de Kyriba. Insight : un rapport de comparaison sur les plateformes de trésorerie NetSuite a noté que **Trovata** émerge comme une « solution d'open-banking » pour les utilisateurs de NetSuite (Source: houseblend.io), tandis que Kyriba reste la plus étendue. L'intégration de toute SuiteApp nécessite généralement un mappage de données et des tests, similaires à Kyriba.

Intégration des données et données de référence

Dans toute architecture, des flux de données fiables sont critiques. Kyriba dépend de données de référence ERP et de prévisions précises provenant de NetSuite ou d'autres systèmes. Par exemple, le plan comptable dans Kyriba doit s'aligner sur les comptes du GL dans NetSuite pour les catégories de trésorerie. Il existe une charge administrative pour maintenir ces éléments synchronisés. De même, les relations inter-entreprises et les taux de change doivent se refléter sur les plateformes. Cependant, une fois configuré, l'avantage est que les tableaux de bord et analyses de Kyriba reflètent toujours les données ERP plus les flux bancaires en direct.

Pour les CFO préoccupés par la précision des données et la rapidité des informations, le modèle d'intégration est clé. Avec Kyriba, la latence des données est minimisée : les données bancaires de la veille atterrissent dans Kyriba, permettant un reporting de trésorerie quasi en temps réel (Source: www.pwc.com). Avec une approche NetSuite uniquement, les données « temps réel » sont essentiellement ce que NetSuite affiche après la clôture du GL de la veille. Les améliorations modernes (ex. plugins de flux bancaires automatiques) réduisent cet écart. Mais comme le note un rapport de l'industrie, les trésoriers en 2025 exigeront un *accès en temps réel aux données de trésorerie et de prévision*, et les fournisseurs de cloud/TMS sont en concurrence pour offrir cela (Source: www.pwc.com). Kyriba fournit intrinsèquement cette couche temps réel, tandis qu'une solution NetSuite pure peut accuser un retard à moins d'être complétée par des importations de données plus rapides.

Implémentation et support

L'implémentation de Kyriba implique généralement un consultant externe ou l'équipe d'implémentation de Kyriba. Le périmètre comprend la configuration de la plateforme (entités, utilisateurs, banques, modèles de flux de trésorerie) et les tests d'intégration. Un déploiement par phases est courant : commençant souvent par une connectivité manuelle pour les positions de trésorerie, puis l'intégration des connexions bancaires, puis l'ajout des prévisions et des paiements. Les projets du marché intermédiaire terminent souvent un déploiement initial en 3 à 6 mois, selon la complexité. De nombreux clients travaillent également avec leur partenaire d'implémentation pour former le personnel interne de trésorerie ou de finance, car l'utilisation de Kyriba nécessite des connaissances spécialisées (ex. comment interpréter les tableaux de bord, comment saisir des ajustements).

L'implémentation des fonctionnalités de trésorerie de NetSuite est généralement plus simple, car de nombreux éléments de base (plan comptable, logique inter-entreprises) existent déjà. L'activation de Cash 360 ou des fonctionnalités bancaires ne nécessite souvent que des étapes de configuration et de paramétrage des rôles. Par exemple, un administrateur peut télécharger des fichiers de relevés bancaires ou se connecter via le plug-in pour chaque banque. Les utilisateurs (personnel de trésorerie) utilisent alors simplement l'interface utilisateur NetSuite qu'ils connaissent. Comme le travail est interne, les délais peuvent être beaucoup plus courts (semaines plutôt que mois) pour une configuration de base.

Après la mise en service, Kyriba et NetSuite nécessitent des dispositifs de support différents. Kyriba, étant un SaaS par abonnement, inclut un contrat de support et des mises à jour produit déployées automatiquement. NetSuite fournit également des mises à jour dans le cadre de son service cloud. Cependant, Kyriba étant spécialisé, le support est généralement assuré par des experts en trésorerie (par exemple, l'équipe de Kyriba ou des experts dédiés). Le support de NetSuite est plus large (couvrant tous les modules). Dans les deux cas, les entreprises du marché intermédiaire doivent prévoir des ressources internes pour l'administration continue (ajout de nouveaux comptes bancaires, gestion des exceptions, etc.).

Perspectives des DAF du marché intermédiaire

Pour illustrer la manière dont les directeurs financiers (DAF) perçoivent ces plateformes, voici quelques points de vue recueillis dans des rapports sectoriels et des entretiens :

- Priorité au fonds de roulement et à la liquidité** : Un récent livre blanc de Pegasus sur les DAF du marché intermédiaire souligne que la gestion de la liquidité est primordiale. Il note que les DAF considèrent souvent l'imprévisibilité de la trésorerie comme un risque majeur et « préfèrent la prudence face à l'incertitude des prévisions de flux de trésorerie » (Source: pegasusinsights.com). En pratique, cela signifie que les DAF recherchent des outils qui leur donnent confiance dans leurs positions de trésorerie. Le marketing de Kyriba fait écho à cela : des DAF ont déclaré que la solution avait « tout consolidé » et éliminé les délais manuels dans leurs rapports de trésorerie (témoignage de New Era Cap) (Source: www.kyriba.com). Un DAF cité a affirmé que le principal avantage d'un TMS était « l'atténuation des risques grâce à ... la confiance dans la trésorerie » (Source: www.slideshare.net). Les partisans de NetSuite soutiennent que l'automatisation des importations bancaires « facilite grandement la vie des équipes financières » (Source: netsuite.folio3.com), ce qui séduit les DAF en quête d'efficacité.
- Utilisation d'outils multiples** : Comme indiqué, les DAF du marché intermédiaire ne s'appuient généralement pas sur un système monolithique unique. L'étude de Northzone a révélé que la « complexité de l'ERP » pousse les DAF à « déployer des solutions personnalisées ad hoc et des outils de gestion de trésorerie tiers » (Source: northzone.com). Cela signifie que de nombreux DAF voient Kyriba comme un outil comblant une lacune plutôt que comme un remplacement de leur ERP. Par exemple, un DAF peut conserver les cycles commande-encaissement et fournisseurs dans NetSuite, mais gérer le cash pooling et les prévisions dans Kyriba. Ou bien, certains DAF qui évitent les nouveaux systèmes « essaient de réduire le nombre d'outils » tout en ayant besoin d'agréger des données provenant de divers points (Source: northzone.com). Le compromis auquel les DAF sont confrontés consiste à équilibrer la simplicité (moins de systèmes) et la puissance (suffisamment d'outils pour gérer la trésorerie).
- Analyse coûts-avantages** : Les DAF du marché intermédiaire sont attentifs aux coûts. Kyriba peut représenter un investissement important. Un consultant conseille de présenter l'achat d'un TMS comme un levier de croissance du chiffre d'affaires ou d'évitement des coûts : par exemple, éviter des pertes de change de 2 % grâce à une meilleure couverture, ou économiser des ETP. L'argument de NetSuite est que le coût supplémentaire par utilisateur ou module est souvent inférieur à celui d'une licence TMS complète. Lors de leurs décisions, les DAF examinent le ROI en utilisant des facteurs tels que : la réduction des frais bancaires (grâce à de meilleurs taux), la réduction des découverts, les économies de main-d'œuvre manuelle et l'amélioration de la précision des prévisions (pour éviter les frais d'intérêt sur les lignes de crédit). Les analystes du secteur soulignent que les DAF attendent des retours sur investissement de l'IA et de l'automatisation en finance (Source: houseblend.io) (Source: www.pwc.com), les fonctionnalités avancées de Kyriba pourraient donc justifier la dépense pour l'entreprise adéquate.
- Adéquation organisationnelle** : Les petites entreprises du marché intermédiaire peuvent ne pas disposer d'un professionnel de la trésorerie dédié. Dans ce cas, le modèle plus simple de NetSuite peut être privilégié, car le personnel comptable existant peut le gérer. Les entreprises de taille moyenne plus grandes ou plus internationales disposent généralement au moins d'un responsable de trésorerie, qui fera pression pour un

TMS dédié comme Kyriba. Selon les enquêtes auprès des DSI/DAF, la « maturité » de la fonction trésorerie est corrélée à l'adoption d'un TMS (Source: pegasusinsights.com). Si la gestion de trésorerie a été réactive et basée sur Excel, l'adoption de Kyriba peut représenter un bond en avant – un DAF a déclaré qu'après la mise en œuvre, il recevait des « données significatives... et des prévisions de trésorerie précises » au lieu de se démener quotidiennement (Source: www.slideshare.net). À l'inverse, si l'équipe d'un DAF est restreinte ou si l'activité est uniquement nationale, le DAF peut juger les fonctionnalités intégrées de NetSuite « suffisantes », du moins au début.

- **Expérience utilisateur et adoption** : L'interface utilisateur et la facilité d'utilisation comptent pour les DAF. L'interface web moderne de Kyriba est considérée comme intuitive par de nombreux utilisateurs de trésorerie, bien qu'elle nécessite une formation. Les utilisateurs de NetSuite sont déjà familiers avec l'interface générale pour les transactions financières, il y a donc peu de choses à apprendre pour le rapprochement bancaire ou les tableaux de bord de trésorerie. Un partenaire NetSuite résume simplement : NetSuite « leur donne [aux équipes financières] un accès en temps réel à des données complètes sur les banques et les cartes de crédit... rationalisant le processus de rapprochement » (Source: netsuite.folio3.com). Pour certains DAF, un argument de vente majeur de Kyriba est que, même avec une petite équipe de trésorerie, une personne peut gérer en une journée ce qui aurait pris de nombreuses heures sur Excel. Pour d'autres, l'idée d'un portail séparé est un fardeau.

Études de cas et exemples

Bray International (Kyriba)

Un exemple concret est Bray International, un fabricant mondial de produits de contrôle des fluides. Confronté à des processus de trésorerie disparates dans plusieurs pays et banques, Bray a mis en œuvre Kyriba et a atteint « 100 % de visibilité sur la trésorerie et 97 % de gains de productivité » (Source: www.kyriba.com). Le DAF de Bray a rapporté qu'avant Kyriba, la trésorerie était largement manuelle, impliquant des « téléchargements vers Excel... pour chaque rapport » (Source: www.kyriba.com). Après Kyriba, toutes ces tâches ont été centralisées. En conséquence, la haute direction a reçu des rapports de trésorerie consolidés et opportuns, et l'équipe financière a gagné en confiance dans ses projections. L'exemple de Bray illustre une entreprise du marché intermédiaire (avec plusieurs centaines de millions de revenus) utilisant Kyriba pour passer d'une gestion de trésorerie fragmentée à une gestion totalement intégrée. Bray utilise cela comme argument pour d'autres entreprises industrielles de taille moyenne.

Perspective d'un DAF mondial (SlideShare)

Dans un diaporama d'étude de cas sponsorisé par Kyriba (perspective d'un DAF sur la trésorerie), Nicholson (DAF d'une grande multinationale) a résumé l'avantage : « *Un TMS offre au DAF une meilleure visibilité mondiale sur la trésorerie, ce qui peut améliorer l'équilibre et la précision des prévisions. Le principal avantage que j'en retire personnellement est l'atténuation des risques grâce à une confiance bien plus grande dans ma trésorerie. Je reçois des données significatives à analyser, des rapports standardisés automatisés et des prévisions de trésorerie précises.* » (Source: www.slideshare.net). Bien que l'entreprise de Nicholson soit plus grande, sa déclaration souligne ce que recherchent de nombreux DAF : des données centralisées et une confiance dans les chiffres. Cette citation souligne comment un TMS dédié (Kyriba) soutient la planification stratégique, permettant une productivité et une précision accrues.

Scénario utilisateur NetSuite

Bien que les études de cas spécifiques sur la gestion de trésorerie purement NetSuite soient rares (car l'accent de NetSuite est mis sur les réussites ERP), nous pouvons imaginer un scénario typique : une entreprise de commerce électronique en croissance rapide avec 150 millions de dollars de revenus utilise NetSuite comme ERP. Son équipe financière connecte ses comptes bancaires en utilisant les flux bancaires de NetSuite et rapproche les transactions quotidiennement. Le DAF vérifie le tableau de bord de trésorerie de NetSuite chaque semaine pour s'assurer que les soldes sont suffisants. Lorsque des factures en devises multiples arrivent, ils s'appuient sur les conversions de taux intégrées de NetSuite (avec des ajustements manuels occasionnels). Le DAF n'a pas de besoins de couverture spécifiques, elle reste donc à l'aise dans l'environnement ERP. Dans ce scénario, le DAF valorise la simplicité et le fait d'avoir toute la finance dans un seul système. Si, toutefois, cette entreprise commence à se développer à l'international ou à faire face à une plus grande volatilité de trésorerie, le DAF pourrait reconsidérer l'ajout d'un outil spécialisé.

Perspectives du marché

Les commentaires des analystes fournissent également un éclairage. Par exemple, l'analyse du TMS NetSuite par Houseblend (comparant Trovata, Kyriba, HighRadius) note que Kyriba possède une plus grande « échelle d'entreprise » et une « couverture complète » (Source: houseblend.io). Il souligne qu'à l'horizon 2025, les trésoriers auront besoin d'API en temps réel et d'IA, des tendances intégrées dans la feuille de route de Kyriba (Source: houseblend.io). Une autre perspective est que les DAF du marché intermédiaire mènent souvent des appels d'offres en pesant séparément

la « visibilité, les prévisions, les paiements, la gestion des risques et la mise en œuvre » (Source: houseblend.io). L'essentiel est que **la visibilité et les prévisions de trésorerie sont systématiquement en tête** des exigences, des domaines où Kyriba est en tête et où les outils prêts à l'emploi de NetSuite sont modérés.

Données, tendances et preuves

- Enquêtes sectorielles** : Selon une enquête de PwC auprès de 350 trésoriers, **l'accès en temps réel aux données de trésorerie, d'exposition et de prévision est désormais une nécessité** (Source: www.pwc.com). La même enquête note que les plateformes cloud et modulaires sont de plus en plus privilégiées, car elles permettent l'agilité dans des conditions économiques changeantes (Source: www.pwc.com). Gartner prévoit que d'ici 2026, environ 80 % des grandes équipes financières utiliseront l'IA dans leurs processus (Source: houseblend.io). Ces tendances suggèrent que les DAF qui investissent dans une technologie de trésorerie moderne (comme un TMS cloud avec IA) auront une longueur d'avance.
- Statistiques d'adoption** : Kyriba cite fréquemment des rapports d'analystes (IDC, Gartner) le plaçant comme un leader du TMS cloud pour les segments des grandes entreprises et du marché intermédiaire (Source: www.kyriba.com). Bien que les chiffres exacts de parts de marché soient propriétaires, l'affirmation de Kyriba concernant des milliers de clients et 2 500 intégrations bancaires implique une large adoption. NetSuite rapporte plus de 30 000 clients ERP au total (Source: houseblend.io), mais seule une partie d'entre eux utilise ses fonctionnalités de trésorerie. Notamment, l'ERP Cloud de NetSuite est très populaire auprès des entreprises du marché intermédiaire, en particulier dans la vente au détail, les services et la fabrication, tandis que l'utilisateur typique de Kyriba a tendance à être plus grand.
- Retour sur investissement (ROI)** : De nombreux résumés de cas vantent des exemples de ROI. Les « 97 % de gains de productivité » de Bray suggèrent un ROI, et Kyriba montre souvent un remboursement grâce à la réduction des frais bancaires (via une meilleure concentration de trésorerie), à l'amélioration des revenus d'intérêts (via le pooling) et à la réduction des effectifs de trésorerie. En revanche, le ROI des fonctionnalités de trésorerie de NetSuite se mesure généralement en heures de personnel économisées sur le rapprochement, plutôt qu'en économies de trésorerie directes. Un DAF du marché intermédiaire considérerait que : réduire quelques ETP en comptabilité est un avantage (avec NetSuite), tandis que permettre un cash pooling de plusieurs millions de dollars avec Kyriba pourrait libérer beaucoup plus de capital.
- Avis des utilisateurs** : Les avis indépendants (par exemple, Gartner Peer Insights ou TrustRadius) montrent une grande satisfaction pour les capacités de trésorerie de Kyriba, par rapport à des retours plus variés sur les modules de trésorerie de NetSuite (souvent qualifiés de « bons mais incomplets »). Par exemple, les évaluations de TrustRadius ont donné à Kyriba des scores élevés en matière de trésorerie et de liquidité (8,9–9,2/10) et de reporting de trésorerie (9,2/10) (Source: www.trustradius.com), tandis que NetSuite n'avait aucun score dans ces catégories (car il n'est pas répertorié comme un TMS). Un utilisateur de Kyriba a loué sa fonctionnalité « puissante » et sa gamme complète (Source: www.trustradius.com), tout en notant des défis de mise en œuvre. Les utilisateurs de NetSuite soulignent la facilité d'utilisation et l'intégration, mais les complètent souvent par des feuilles de calcul ou des modules complémentaires partiels.
- Main-d'œuvre et utilisation** : Un point de données émergent issu d'entretiens avec des sociétés de capital-risque est que la plupart des entreprises du marché intermédiaire utilisent **plusieurs** outils financiers (ERP, TMS, gestion des dépenses, etc.) (Source: northzone.com). Peu achètent tous les modules possibles auprès d'un seul fournisseur. Cela implique que pour de nombreux DAF, Kyriba sera l'une des multiples applications financières, tandis que le module de trésorerie de NetSuite n'est qu'une partie d'un écosystème ERP.

Orientations futures et implications

À l'avenir, plusieurs dynamiques influenceront la décision entre Kyriba et NetSuite :

- Banque en temps réel et API ouvertes** : La tendance vers les paiements instantanés et l'open banking signifie que les trésoriers veulent des soldes *réellement* en temps réel, pas seulement des mises à jour nocturnes. Kyriba s'adapte avec des flux bancaires basés sur des API et des partenariats avec des fintechs pour accélérer le flux de données. NetSuite a fait des progrès (le plug-in de connectivité des institutions financières) mais reste en retard par rapport à quelques plateformes de connectivité spécialisées. Les entreprises du marché intermédiaire doivent se demander : nos besoins bancaires nécessiteront-ils une gestion de la liquidité instantanée (favorisant un TMS) ?
- IA et analyse prédictive** : Avec l'horizon 2026, beaucoup s'attendent à ce que l'IA améliore la précision des prévisions et la détection des anomalies (Source: houseblend.io). Kyriba a annoncé des améliorations en IA (par exemple, des webinaires sur « l'excellence de la prévision de trésorerie » (Source: info.kyriba.com) et des pipelines pour intégrer l'apprentissage automatique. Les plans de NetSuite pour l'IA (via les annonces d'Oracle Cloud) pourraient éventuellement s'étendre à la trésorerie, mais à l'heure actuelle, l'analyse prédictive de trésorerie n'est pas mature. Les DAF devraient surveiller la manière dont chaque fournisseur exploite l'IA.

- **Finance embarquée et monnaie numérique** : Des modèles émergents comme la « trésorerie embarquée dans l'ERP » ou la finance décentralisée pourraient brouiller les pistes. NetSuite pourrait éventuellement intégrer davantage de fonctionnalités fintech nativement ou via des acquisitions d'Oracle. Kyriba, d'autre part, pourrait intégrer des portefeuilles numériques ou la gestion de crypto-actifs dans sa plateforme. Les besoins futurs des DAF pourraient inclure davantage d'investissements en temps réel de la trésorerie oisive ou des paiements basés sur la blockchain. La flexibilité de chaque plateforme pour ajouter de nouveaux modules (NetSuite via SuiteApps, Kyriba via mises à jour/API) sera importante.
- **Environnement réglementaire et de risque** : Les réglementations comme IFRS 9 (pertes de crédit attendues), CECL (pertes de crédit) ou des exigences de contrôle plus strictes mettent la pression sur le reporting de trésorerie. Le reporting de conformité intégré de Kyriba (pour la comptabilité de couverture, le risque de liquidité) est un atout. NetSuite s'appuierait probablement sur les contrôles du grand livre général et les divulgations externes. Pour un DAF, l'adoption d'un TMS robuste peut simplifier la conformité en période de volatilité.
- **Perspectives économiques** : Les entreprises du marché intermédiaire sont confrontées à des perspectives de croissance incertaines et doivent gérer leur fonds de roulement avec soin. Une analyse récente note que les entreprises utilisent de plus en plus de prêts de fonds de roulement et de lignes de crédit pour gérer les fluctuations (Source: www.pymnts.com). Dans ce climat, les DAF peuvent valoriser un système qui fournit une intelligence de trésorerie à jour pour optimiser l'emprunt – un argument en faveur de la visibilité plus riche d'un outil comme Kyriba (Source: www.pwc.com).

Conclusion

Pour un DAF du marché intermédiaire évaluant des solutions de gestion de trésorerie, le choix entre **Kyriba** et **NetSuite** se résume à un compromis entre **capacité et simplicité** :

- **Kyriba** est un système de gestion de trésorerie (TMS) puissant, de niveau entreprise. Il offre une gestion complexe et en temps réel de la liquidité, une planification de trésorerie multi-entités approfondie et des outils de risque intégrés. Il est idéal pour les organisations dont les opérations de trésorerie sont suffisamment importantes pour justifier un système autonome, en particulier si elles opèrent à l'échelle mondiale ou entretiennent des relations bancaires hétérogènes. L'architecture cloud de Kyriba et sa feuille de route axée sur l'IA s'alignent sur les dernières tendances en matière de trésorerie (Source: houseblend.io) (Source: www.pwc.com). Cependant, cela implique un effort de mise en œuvre et un coût plus élevés (Source: www.trustradius.com). Les utilisateurs ayant adopté la solution tôt ont rapporté des gains de productivité spectaculaires, de meilleures prévisions de trésorerie et un changement stratégique dans les priorités du département financier (Source: www.slideshare.net) (Source: www.kyriba.com).
- **NetSuite (Treasury/Cash)** fournit une gestion de trésorerie **basique** et intégrée au sein de son ERP. Cette solution convient aux DAF du marché intermédiaire qui ont besoin d'un rapprochement bancaire standard, de prévisions de trésorerie simples et qui apprécient d'avoir « tout au même endroit » au sein de l'ERP. La solution de NetSuite brille par sa facilité d'utilisation et son coût marginal réduit : si vous êtes déjà client NetSuite, l'activation de la suite de trésorerie entraîne des frais supplémentaires minimales (Source: netsuite.folio3.com). Elle améliorera l'efficacité et offrira une vue en temps réel de la trésorerie à la date de clôture la plus récente (Source: docs.oracle.com), mais elle manque de fonctionnalités avancées telles que la couverture de change (FX) ou le pooling mondial. De nombreuses entreprises du marché intermédiaire peuvent commencer par cette solution, puis la compléter avec des SuiteApps ou migrer vers un TMS à mesure que leur complexité augmente.

En pratique, de nombreux DAF du marché intermédiaire adoptent une **approche hybride** : utiliser NetSuite pour les finances de base et Kyriba pour la trésorerie avancée. Par exemple, les entreprises en phase d'acquisition peuvent utiliser l'ERP standard de NetSuite tout en exploitant Kyriba pour la nouvelle consolidation de trésorerie mondiale. La décision dépend finalement des moteurs commerciaux spécifiques : nombre de comptes bancaires, exposition aux devises, plans de croissance et expertise interne en matière de trésorerie.

Les faits indiquent que la gestion de trésorerie est trop importante pour être traitée uniquement avec des feuilles de calcul. Le reporting automatique de liquidité, la précision des prévisions et la gestion des risques sont désormais des besoins stratégiques fondamentaux (Source: www.pwc.com) (Source: pegasusinsights.com). Face à ce choix, les DAF doivent évaluer l'adéquation complète des **fonctionnalités** (comme dans le tableau 1 ci-dessus) et prendre en compte non seulement les besoins actuels, mais aussi les futurs. La technologie de trésorerie évolue rapidement – cloud, API, IA – et le système choisi doit être capable d'évoluer. La feuille de route et l'architecture moderne de Kyriba le positionnent bien pour ces changements, mais les intégrations et la feuille de route cloud de NetSuite (soutenues par son appartenance à Oracle) pourraient combler certaines lacunes au fil du temps.

En conclusion, un DAF du marché intermédiaire pourrait voir les choses ainsi : si les défis de gestion de trésorerie de votre entreprise sont relativement simples et étroitement liés à votre ERP, les outils intégrés de NetSuite peuvent suffire pour le moment. Mais si vous avez besoin d'une boîte à outils pointue et spécialisée pour gérer les risques et opportunités de trésorerie au quotidien – et si la trésorerie est au cœur de votre stratégie

– alors investir dans Kyriba (ou un TMS similaire) vous offrira un contrôle total de la liquidité à 360 degrés. Quelle que soit la voie choisie, elle doit s'aligner sur des objectifs critiques : préserver la liquidité, optimiser les rendements sur la trésorerie et permettre une agilité financière dans un marché volatil (Source: www.pwc.com) (Source: pegasusinsights.com).

Tableau 1 : Comparaison fonctionnelle – Kyriba vs. NetSuite Treasury/Cash Management

ASPECT / FONCTION	KYRIBA (SYSTÈME DE TRÉSORERIE DÉDIÉ)	NETSUITE (GESTION DE TRÉSORERIE ERP)
Connectivité bancaire	Connexion à plus de 2 500 banques nativement (SWIFT/API/H2H), importation automatique des relevés. (Source: www.kyriba.com)	Utilise des plug-ins de connectivité bancaire ; nécessite souvent une configuration personnalisée par banque ou l'utilisation de connecteurs tiers (Source: docs.oracle.com).
Position/Visibilité de trésorerie	Snapshot mondial de trésorerie en temps réel sur toutes les entités. « Meilleure visibilité mondiale » pour les prévisions (Source: www.slideshare.net).	Vue de la trésorerie actuelle basée sur les données GL disponibles ; le tableau de bord Cash 360 affiche les soldes consolidés et des filiales (Source: docs.oracle.com).
Prévisions de trésorerie	Prévisions avancées avec modèles IA/ML, analyse de scénarios et hypothèses basées sur des facteurs clés.	Prévisions basées sur le GL (historique). « Automatisez les prévisions basées sur l'historique de votre grand livre » (Source: docs.oracle.com).
Paiements et décaissements	Automatisation complète des paiements (multi-devises), communication bancaire, pistes d'audit complètes.	Création de paiements au niveau ERP (via module AP) ; paiements exécutés via portail bancaire ou téléchargements de fichiers. Pas de hub de paiement TMS complet.
Rapprochement bancaire	Rapprochement intégré ; correspondance automatique des flux bancaires avec les écritures de journal de trésorerie du système.	Rapprochement bancaire automatisé : fait correspondre les relevés importés aux transactions ERP (Source: docs.oracle.com). Gère généralement le rapprochement au sein du GL.
Gestion des risques/FX	Support complet (spot/forward/options), comptabilité de couverture, analyse d'exposition.	Aucun support natif. Le FX doit être géré manuellement (via journaux/ajustements) et suivi via le GL.
Support multi-entités	Intégré (banque interne, pooling notionnel, financement central). Facilite le netting inter-sociétés et le financement.	GL multi-filiales standard. Peut consolider la trésorerie mais n'automatise pas le netting de trésorerie ; prêts inter-sociétés gérés via les processus ERP.
Analytique et Reporting	Rapports de trésorerie étendus (courbes de flux, KPI de liquidité, simulations) ; supporte l'intégration BI.	Rapports de base sur les flux de trésorerie et les échéanciers ; repose sur des recherches enregistrées/tableaux de bord. Analytique moins spécialisée.
Intégration (Sync ERP/GL)	Intégrations bidirectionnelles (API, fichiers plats) avec tout ERP (y compris NetSuite). Sync des soldes, prévisions, etc.	Natif (système unique). Écritures GL, AR/AP entièrement dans une base de données. Aucune sync nécessaire pour les données de base.
Mise en œuvre	Complexe (mappage de données, configurations bancaires). Souvent un projet dédié (semaines/mois).	Relativement rapide (configuration de l'ERP existant). L'activation de Cash 360 ou des flux bancaires fait généralement partie du déploiement ERP.
Coût d'utilisation	Sous licence SaaS séparée (par entité/module). Coût total plus élevé mais spécialisé.	Inclus dans la licence ERP (plus frais SuiteApp). Coût incrémental plus faible si déjà sur NetSuite.

Tableau 2 : Priorités DAF / Trésorerie vs. Capacités Kyriba et NetSuite

PRIORITÉ / PRÉOCCUPATION	KYRIBA (TMS)	NETSUITE (ERP)
Liquidité et visibilité en temps réel	Fournit une vue consolidée <i>en temps réel</i> de la trésorerie sur toutes les banques et entités (Source: www.slideshare.net) (Source: www.pwc.com).	Fournit des vues en début ou fin de journée via Cash 360 ; quasi temps réel si les flux bancaires sont configurés.
Précision des prévisions	Les prévisions avancées (pilotées par l'IA) offrent une grande précision dans les environnements incertains (Source: houseblend.io).	Prévisions basées sur les données GL historiques ; plus simple mais moins précis pour les flux de trésorerie volatils.
Automatisation bancaire (Entrée/Sortie)	Automatise à la fois l'ingestion des relevés bancaires et la sortie des paiements ; minimise le travail manuel (Source: www.kyriba.com).	Automatise la correspondance des relevés bancaires pour le rapprochement (Source: docs.oracle.com). Les paiements nécessitent une initiation manuelle ou un fichier externe.
Couverture des risques et exposition	Permet des processus de couverture FX/taux efficaces (si nécessaire) ; supporte la conformité (IFRS9) nativement.	Aucun support natif – le DAF doit s'appuyer sur des processus manuels ou des outils supplémentaires pour toute stratégie de couverture.
Intégration / Consolidation des données	S'intègre facilement à tout ERP ou ERP multiples (idéal pour les acquisitions/orgs complexes).	Toutes les données ERP sont déjà intégrées, simplifiant le rapprochement GL ; la consolidation repose sur les méthodes GL standard.
Facilité d'utilisation (pour l'équipe finance)	Tableaux de bord de trésorerie intuitifs, mais nécessite une formation pour les non-trésoriers ; centralise de nombreuses tâches.	Interface ERP familière ; les utilisateurs évitent un nouveau logiciel. Les flux de trésorerie sont largement en glisser-déposer dans NetSuite.
Considérations de coût / ROI	Coût de licence et de mise en œuvre plus élevé, justifié par une fonctionnalité robuste (ROI via économies de frais/temps).	Coût marginal plus faible ; utilise les modules ERP existants ; ROI principalement via les heures comptables économisées.
Évolutivité (Croissance / Acquisitions)	Évolue facilement vers de nombreuses entités/banques/devises ; idéal pour les entreprises mondiales en croissance.	Évolue dans le cadre de la licence ERP ; l'ajout de filiales est simple, mais les changements bancaires complexes demandent des efforts.
Tendances technologiques (IA, API)	Innovent activement avec les prévisions de trésorerie par IA et la connectivité par API (Source: houseblend.io) (Source: www.pwc.com).	La feuille de route ERP inclut le cloud et un peu d'IA ; cependant, les innovations en trésorerie avancée sont en retard par rapport aux fournisseurs spécialisés.

Notes : Les deux solutions améliorent les processus hérités des feuilles de calcul. Kyriba excelle dans les besoins de trésorerie complets ; NetSuite excelle dans la simplicité intégrée. Le meilleur choix dépend des priorités spécifiques de l'entreprise, comme résumé ci-dessus (Source: pegasusinsights.com) (Source: northzone.com).

Conclusion

Les DAF du marché intermédiaire doivent évaluer soigneusement leur stratégie technologique de trésorerie. Les preuves présentées montrent que **Kyriba** et **NetSuite** occupent des niches différentes :

- **Kyriba** est un TMS cloud spécialisé et riche en fonctionnalités qui améliore considérablement les capacités de trésorerie. Il offre un niveau d'automatisation, de connectivité et de puissance analytique bien au-delà des outils ERP standard (Source: www.kyriba.com) (Source: www.slideshare.net). Les DAF d'entreprises du marché intermédiaire en pleine croissance qui ont besoin d'une gestion de trésorerie de niveau

entreprise apprécieront les forces de Kyriba. Il soutient les objectifs stratégiques : assurer la liquidité dans l'incertitude, optimiser les résultats d'intérêts et de change, et fournir aux DAF des données décisionnelles robustes (Source: www.pwc.com) (Source: pegasusinsights.com).

- La fonctionnalité **Treasury/Cash de NetSuite** fournit des capacités de base de manière transparente au sein de l'ERP. Elle est appropriée lorsque les coûts supplémentaires doivent être minimisés et qu'une gestion de trésorerie basique est suffisante. Pour les DAF satisfaits d'une automatisation modérée – et qui préfèrent la facilité d'un système unique – NetSuite est convaincant. Il permet une intégration plus étroite avec les processus comptables à faible coût supplémentaire (Source: netsuite.folio3.com) (Source: netsuite.folio3.com).

En regardant vers l'avenir, l'écart devrait persister, voire se creuser à mesure que les exigences de trésorerie progressent. Les innovations cloud et l'IA favoriseront les plateformes construites autour de la liquidité comme priorité (Source: houseblend.io) (Source: www.pwc.com). La feuille de route de Kyriba cible explicitement ces domaines, reflétant les tendances identifiées dans les recherches de l'industrie (Source: houseblend.io) (Source: www.pwc.com). NetSuite (Oracle) est susceptible d'améliorer ses capacités de trésorerie au fil du temps, mais devra collaborer avec ou développer de nouveaux outils pour égaler les solutions TMS de premier ordre.

Pour le DAF du marché intermédiaire, la bonne réponse peut résider dans un modèle hybride : sélectionner le point fort de chaque système. Par exemple, de nombreuses entreprises utilisent **NetSuite** pour la finance transactionnelle et se tournent vers **Kyriba** pour les tâches de trésorerie d'entreprise (pooling de trésorerie, prévisions, gestion des risques) (Source: www.kyriba.com) (Source: www.slideshare.net). Cette approche offre le meilleur des deux mondes, bien qu'elle nécessite une discipline dans la gestion des données.

En fin de compte, la décision doit être dictée par la complexité de la gestion de trésorerie de l'entreprise et ses priorités stratégiques. Comme le conseillent les DAF eux-mêmes, l'objectif est de faire de la trésorerie un partenaire proactif de la croissance, plutôt qu'un goulot d'étranglement. Choisir le bon système (ou la bonne combinaison de systèmes) est une partie clé de cette transformation (Source: pegasusinsights.com) (Source: www.pwc.com).

Toutes les sources et citations ci-dessus sont tirées d'études sectorielles, de conclusions de fournisseurs et de rapports d'analystes afin de garantir la rigueur et de fournir des conseils fondés sur des preuves.

Étiquettes: kyriba-vs-netsuite, systeme-de-gestion-de-tresorerie, gestion-de-tresorerie, tresorerie-erp, tms-vs-erp, prevision-de-liquidites, cfo-mid-market, rapprochement-bancaire

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. Houseblend ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.